

JOURNAL

DE

8336

MADAME CRADOCK

VOYAGE EN FRANCE (1783-1786)

TRADUIT D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL ET INÉDIT

PAR

M^{me} O. DELPHIN BALLEYGUIER

PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER

PERRIN ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1896

Tous droits réservés

feu avec les mots : « Vive le roi ! ») produisit un très joli effet. A intervalles on battait du tambour, ce qui ajoutait à la gaieté. C'est une vraie fête populaire : des foires avec bals, théâtres, jeux variés, etc. (le tout gratis), sont établis dans les jardins publics, et on tire deux feux d'artifice dans quatre différents quartiers. Cependant, malgré la foule, pas une dispute, pas une querelle ; tout se passe avec un ordre parfait. Nous étions de retour à dix heures et demie.

Vendredi 27 août 1784.

Nous fîmes atteler de bonne heure notre chaise de poste, pour nous rendre à Versailles. Nous nous promenions depuis peu de temps dans les jardins, lorsqu'un laquais du roi vint nous demander si nous serions aises de profiter de l'absence de Sa Majesté, qui était à la chasse, pour visiter le palais. Immédiatement nous le suivîmes à travers la grande galerie et d'autres appartements de moindre importance. Tout à coup, M^{me} Elisabeth traversa une des salles où nous étions ; M. Cradock demanda alors s'il se pourrait que la reine passât aussi près de nous. Le suisse répondit : « Certainement non ; » mais quelques minutes s'étaient à peine écoulées, que nous entendîmes annoncer : « La Reine ! » Nous nous rangeâmes de côté, tandis que Sa Ma-

jesté se retourna gracieusement par trois fois vers nous, et nous fit comprendre, par un sourire et une légère inclinaison de tête, que nous étions les bienvenus, et que nous pouvions continuer notre visite. Je ne sais comment dépeindre l'émotion et l'étonnement de ma femme de chambre, qui nous accompagnait, en apprenant que cette dame était la reine. Nous visitâmes ensuite la chapelle, la salle des machines ¹, les jardins, la ménagerie qui n'est pas très peuplée, mais où il y a des oiseaux et des animaux curieux, entre autres un rhinocéros qu'on dit être jusqu'à présent le plus gros vu en Europe. Nous vîmes aussi le rocher ²; c'est la meilleure imitation possible de la nature: on l'a orné de ravissantes statues; malheureusement l'ensemble manque de proportion. Arrivés à huit heures, assez fatigués, mais contents de notre journée.

Samedi 28 août 1784.

Grand dîner chez M. Paddles. A trois heures, on s'est mis à table. Belle salle à manger, repas somptueux servi dans une superbe vaisselle plate; le dessert, répondant au dîner, servi dans de la porcelaine de Chine: petits couverts en or. Excellents

¹ Salle des décors.

² Les bosquets d'Apollon.